

# Grand angle

## Contrat-programme 2014-2017

# Un an après, l'ONEE fait le bilan

● L'Office national de l'électricité et de l'eau (ONEE) avance à grands pas dans son contrat-programme 2014-2017. L'office vient de présenter, devant la commission des infrastructures, de l'énergie et des mines à la chambre des représentants, l'état d'avancement du programme lancé en mai 2014. Un bilan de la première année de l'exécution des engagements de l'office (arrêté à fin juin 2015) qui fait ressortir une avancée notable sur de nombreux chantiers, mais également des retards inquiétants pour certains dossiers.

### ÉTAT D'AVANCEMENT DES OBJECTIFS DU CONTRAT PROGRAMME EN PRODUCTION ÉLECTRIQUE

	2013		2014		JUN 2015	
	SITUATION	OBJECTIFS C-P	SITUATION	TAUX DE RÉALISATION	OBJECTIFS C-P	TAUX DE RÉALISATION
Puissance installée (En mégawatts)	6992	8012	7994	99,78%	8012	99,78%
Marge de sécurité (%)	19%	19,40%	28,60%	+9,2 points	18,4%	+3,8 points

\* C-P : CONTRAT-PROGRAMME

### PRINCIPALES RÉALISATIONS EN PRODUCTION ET DISTRIBUTION DE L'EAU

	2013		2014		2015				
	RÉALISATIONS	PRÉVISIONS C-P	RÉALISATIONS	TAUX DE RÉALISATION	PRÉVISIONS C-P	RÉALISATIONS 1 <sup>er</sup> SEMESTRE	TAUX DE RÉALISATION	PRÉVISIONS FIN D'ANNÉE	TAUX DE RÉALISATION
Production (million de m <sup>3</sup> )	1026	1044	1068	102%	1088	516	47%	1088	100%
Canaux de distribution (KM)	42	250	540	216%	265	120	45%	265	100%
Population rurale bénéficiaire	124	65	68	105%	65	20	31%	67	103%

\* C-P : CONTRAT-PROGRAMME

SOURCE : ONEE

### 1.002 MW DE PRODUCTION ADDITIONNELLE POUR L'ÉLECTRICITÉ

L'exécution du plan d'équipement et du programme d'investissement de l'office dans le secteur de l'électricité va bon train. L'ONEE a réussi la production, à fin juin 2015, d'une puissance additionnelle de 1.002 mégawatts; soit un taux de réalisation de 99,78% par rapport aux objectifs du contrat-programme avec une croissance du parc de production de 14%, en comparaison avec fin 2013. La part des énergies renouvelables a, pour sa part, atteint 2.582 mégawatts, soit 32% de la capacité installée. Concernant la marge de réserve, celle-ci s'est positionnée à 22,2%, avec un taux dépassant les estimations du contrat-programme (18,4%). Les efforts se sont également poursuivis en termes de transport et de distribution. La longueur du réseau de transport s'est établie à 27.500 km et s'approche à grands pas des objec-

tifs du contrat-programme, pour la période, fixés à 28.090 km. Le taux de réalisation a donc atteint 98% avec une croissance de 12% par rapport à 2013. Quant à la longueur du réseau de distribution, l'ONEE a dépassé les objectifs fixés par le contrat-programme en installant 82.694 km de lignes de moyenne tension. À

**L'ONEE devrait honorer ses engagements en matière d'accès à l'eau potable.**

noter que les objectifs du contrat-programme s'établissaient à 80.738 km. Le taux de réalisation est donc de 102%, avec une croissance de 6,4% par rapport à 2013. Dans un autre registre, l'office a poursuivi l'amélioration des niveaux d'électrification en milieu rural. Le pourcentage d'électrification dans ces zones a atteint 99,08% à fin juin 2015 et s'approche des

99,15% prévus dans le cadre du contrat-programme.

### ENCORE 908 MDH DUS PAR LES RÉGIES DE DISTRIBUTION

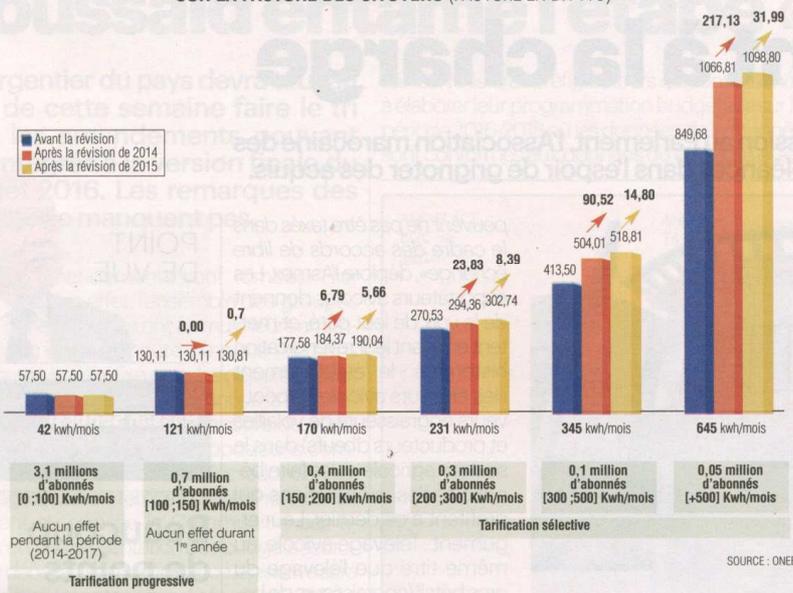
L'amélioration du recouvrement des arriérés constitue l'un des principaux axes du plan de travail de l'ONEE pour l'assainissement de son rendement productif. Le recouvrement des arriérés pour le secteur de l'électricité a enregistré un taux de 94,7% à fin juin 2015, contre 98% comme taux prévisionnel dans le cadre du contrat-programme. L'ONEE explique que l'écart entre les objectifs et les réalisations se justifie par la situation financière précaire de certaines régies de distribution ainsi que par l'insuffisance des budgets consacrés à l'électricité et les retards d'adoption de ces budgets chez certains établissements et administrations publics. Concernant les créances commerciales, le recouvrement à fin juin 2015, a été partiellement réalisé à hauteur de 425 MDH. En revanche aucune avancée n'a pu être atteinte

concernant la liquidation des dettes des régies de distribution qui se situent toujours à 908,5 MDH. Concernant les créances commerciales pour l'activité Eau, les arriérés des régies de Casablanca et de Tétouan culminent toujours à 205,5 MDH à fin juin 2015. Pour ce qui est des administrations et établissements publics l'office a pu récolter 168,8 MDH de créances en 2014, ce qui dépassait largement les objectifs du contrat-programme. Les créances non recouvertes à fin juin 2015 pour ces établissements sont de 58,4 MDH.

### L'ÉCONOMIE DE 79 MDH EN CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

En parallèle, l'ONEE a réalisé de bonnes performances en termes de réduction de sa consommations énergétique. Ainsi, la moyenne de consommation en carburant (consommation spécifique nette) s'est améliorée de 1% à fin juin 2015 en comparaison avec le niveau enregistré pour la même période en 2014. Un léger progrès permis par le vaste programme de maintenance lancé par l'office en vue d'améliorer ses moyens de production. Ceci s'est traduit par des économies de consommation de l'ordre de 79 MDH contre 45 MDH, comme objectif du contrat-programme au premier semestre de 2015. Ce programme de maintenance a également permis d'améliorer la moyenne de disponibilité des facteurs de production à 88% à fin juin 2015, dépassant ainsi les estimations du contrat-programme (86,1%). Au niveau du transport et de la distribution, l'ONEE a poursuivi l'exécution de ses objectifs en vue de limiter les cas de fraude et de détournement.

## EFFETS DE LA RÉVISION DES TARIFS DE VENTE DE L'ÉLECTRICITÉ SUR LA FACTURE DES CITOYENS (FACTURE EN DH TTC)



nancier et des ressources humaines-, l'amélioration des performances et de la gouvernance ainsi que la rationalisation des charges. Le montant attribué à ce marché s'élève à 4,5 millions de DH (HT).

### 2016 SOUS DE MEILLEURS AUSPICES

L'office vient de valider l'exécution d'un plan d'investissement de 7,7 MMDH dans l'électricité en 2016, avec une hausse de 1,4 MMDH par rapport à 2015. Ce faisant, l'établissement public compte clairement mettre un coup d'accélérateur sur l'exécution de ses projets durant les prochains mois. En témoigne d'ailleurs le rythme frénétique sur lequel l'ONEE enchaîne les lancements de projets de restructuration interne et de grands chantiers structurants. Il s'agit notamment du plan gazier dont l'appel d'offres sur le GNL (Gaz naturel liquéfié) a été lancé en septembre dernier avec une enveloppe de 4,6 milliards de dollars ou encore du projet éolien relancé récemment pour le-

ment du courant électrique aboutissant à des coupures de courant. Dans ce sens, plusieurs actions ont été menées au niveau du renforcement du réseau et sa modernisation ainsi que pour la maintenance régulière des lignes et des centrales de distribution. Le taux de déperdition dans le réseau de transport a ainsi été amélioré, à fin juin 2015, de 3,97% en comparaison avec 2014 (4,3%) s'approchant ainsi des objectifs fixés par le contrat-programme (4,1%). Le taux de déperdition dans le réseau de distribution a, pour sa part, été amélioré de 13,06% à fin juin 2015 en comparaison avec 2014 (13,65%) et avec les objectifs du contrat-programme (13%).

#### EAU :

#### LE VERRE À MOITIÉ PLEIN

L'ONEE semble bien parti pour tenir ses engagements concernant la demande en eau potable.

L'office compte atteindre, voire même dépasser, l'ensemble de ses objectifs pour l'année 2015 en termes de distribution, de production et de connectivité des milieux urbain et rural en eau potable. À fin juin, l'office avait déjà réalisé pratiquement la moitié de ses engagements concernant ces indicateurs : La production en eau potable avait atteint 516 millions de m<sup>3</sup> soit 47% des objectifs. L'office avait également installé 120 kilomètres de canaux de distribution remplissant ainsi 45% des objectifs fixés. En outre, le réseau de distribution de l'eau potable a permis d'atteindre 20.000 personnes supplémentaires dans l'espace rural, remplissant ainsi 31% des objectifs du contrat-programme pour l'année 2015. En parallèle, l'office a procédé au lancement de plusieurs grands projets. Il s'agit notamment du projet d'alimentation des installations de l'OCP à partir

du barrage de Aït Mesoud avec un débit d'eau de 1.600 l/s ou encore l'élargissement de la station de traitement des eaux à Agadir, grâce à la mise en place de nouvelles installations permettant un débit additionnel de 300 l/s. L'ONEE a également progressé concernant le projet de synergie entre les branches eau et électricité. L'office a procédé à la création de l'entité «Synergies ONEE» qui s'est attelée, durant la période allant de mars à juillet 2015 à accélérer les chantiers prioritaires tout en préparant la fusion des deux activités électricité et eau. L'électricien public vient d'ailleurs de sélectionner le groupement Roland Berger/Capital Consulting pour l'accompagner dans le développement et la mise en œuvre de ce programme. D'une durée d'un an, le projet devrait permettre l'intégration entre les deux secteurs d'activité -notamment sur les plans industriel, fi-

**Le recouvrement des arriérés constitue l'une des priorités du travail de l'ONEE.**

quel l'office vient de recevoir les offres techniques, industrielles et commerciales. L'ONEE récupère également son retard concernant certains projets comme le Step Abdelmoumen qui a subi plusieurs reports durant ces dernières années. Il compte également profiter d'un prêt de 35 millions d'euros, octroyé récemment par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Ce prêt permettra à l'ONEE de financer un programme visant la réhabilitation de 12 petites et moyennes centrales hydroélectriques et la mise à niveau de leur système de sécurité, ce qui devra prolonger la durée de vie de ces centrales et améliorer leur efficacité énergétique.

PAR **AYOUB NAÏM**  
a.naim@leseco.ma

### Les déséquilibres financiers persistent

Malgré l'amélioration des indicateurs financiers en 2014, la situation de l'ONEE demeure fragile. Le résultat d'exploitation s'est établi à -675 MDH en 2014. Au premier semestre de l'année 2015, cet indicateur s'est établi à -175 MDH. La situation de la trésorerie est également inquiétante, s'établissant en 2014 à -5,5 MMDH. Un déficit qui irait jusqu'à 7,3 MMDH au premier semestre de 2015. Cette situation s'explique surtout par les faibles niveaux de décaissement des contributions de l'État en comparaison avec les objectifs du contrat-programme. Malgré ces difficultés, il est à noter que l'office a pu investir pas moins de 11,7 MMDH depuis le démarrage du contrat-programme en 2014.